

Messieurs,

J'ai pris connaissance avec attention de votre courriel.

Je connaissais déjà vos positions, et sachez que je les partage en grande partie.

En effet, la Sécurité Routière représente un enjeu majeur dans notre pays. Cela appelle une politique fondée sur la prévention des comportements à risque, sur l'information, sur l'amélioration et l'entretien du réseau routier (rendu difficile par la baisse des dotations de l'Etat aux communes) et sur la répression des comportements réellement dangereux.

Or, et comme vous le constatez, depuis quelques années se développent une répression aveugle et des mesures totalement inopérantes. De fait, la politique dite de "prévention routière" devient complètement incohérente, incompréhensible, non acceptée et dès lors en grande partie inutile

Entre la multiplication des radars sur des zones sans danger, les limitations de vitesse stupides et incompréhensibles dans certaines portions de route ou dans certaines rues de nos communes, les contrôles croissants sur les autoroutes, par ailleurs les moins accidentogènes, ou encore des dispositifs divers de "ralentissement" qui représentent un réel danger pour les conducteurs de voitures comme de motos (sans parler des nuisances sonores pour l'environnement immédiat), le système donne vraiment l'impression de prendre les conducteurs pour des vaches à lait davantage que de vouloir réduire la mortalité routière.

Ainsi, aujourd'hui, vous pouvez voler ou brûler une voiture, sport national dans certains quartiers : vous ne risquez pas grand chose. En revanche si vous avez le malheur d'en conduire une, vous êtes un délinquant en puissance et vous risquez gros !

Une politique de prévention efficace doit être recentrée sur les fondamentaux, et ne pas avoir pour objectif que de créer des contraintes et des contrôles supplémentaires pour la très large majorité de conducteurs qui conduisent correctement, mais ne sont pas forcément toujours prêts à accepter des limitations inutiles, des radars sur des zones dégagées, des contrôles tatillons mobilisant des forces de police qui seraient mieux employées à d'autres tâches, etc.

La politique actuelle développe des mesures de moins en moins respectées, car souvent incompréhensibles et pas pertinentes, et qui donne davantage l'impression de vouloir taxer encore et encore plutôt que de vouloir informer et éviter les dangers. Que l'on me donne

aujourd'hui un conducteur qui respecte sur un trajet toutes les contraintes, et qui surtout en comprend l'utilité !

Trop de normes tue la norme. L'objectif devrait être moins de contraintes et moins de limitations incessantes, mais en revanche des normes fondées et claires qui permettraient de refaire accepter la politique en matière de sécurité routière, et donc d'obtenir de meilleurs résultats.

Réduisons la pression sur les conducteurs, travaillons à une politique de sécurité routière avec l'ensemble des organisations représentant les acteurs concernés, arrêtons le tout répressif et les mesures incompréhensibles, renforçons l'entretien de nos routes, et en revanche soyons plus répressifs sur les réels comportements à risques : tout le monde y gagnera. La sécurité routière en premier lieu.

Telle est la philosophie selon laquelle je compte agir en ce domaine à l'Assemblée, et je suis convaincu que nous ne manquerons pas d'être en contact si les électeurs m'accordent leur confiance les 11 et 18 juin.

Sincères salutations,

Philippe Lottiaux
Candidat FN/RBM
4e circonscription du Var